

Jardiner pour cultiver le lien

RÉCIT DE VIE L'amour de la nature a permis à Marc Pelou et à Philippe Dalcher de se rencontrer. Ensemble, les deux amis ont fondé une entreprise de paysagistes. Après quinze ans, leur aventure se poursuit et conduira Marc Pelou jusqu'à Tahiti où il construira des pirogues.

LUCENS

Les années filent, mais les amitiés demeurent. Quinze ans déjà que Marc Pelou et Philippe Dalcher se sont rencontrés dans un jardin communautaire lucennois qu'ils entretenaient durant leur temps libre. Depuis, ils ne se sont plus quittés. Paysagistes de formation, ils ont fondé l'entreprise Les jardiniers d'espérance sous la forme d'une association. Les valeurs qu'ils défendent? Tout d'abord, un engagement social auquel ils tiennent. Les deux entrepreneurs accueillent régulièrement des personnes ayant besoin d'un coup de pouce au niveau professionnel. En ce qui concerne leur savoir-faire, ils ont une préférence pour le jardin naturel. S'il a commencé par être l'apprenti de Marc Pelou, Philippe Dalcher chapeautera seul l'entreprise durant un an. Son associé s'envolera au mois de juillet pour la Polynésie française où l'attend un projet de construction de pirogues.

Rencontre insolite

En 2010, Marc Pelou travaille comme paysagiste pour une entreprise basée sur la Riviera. A 27 ans, il commence un stage afin de devenir maître socioprofessionnel. Le hasard lui fait croiser la route de Philippe Dalcher, âgé de 14 ans. Après avoir perdu trois doigts lors d'un accident avec une



De g. à dr.: grâce à leur amitié, Marc Pelou et Philippe Dalcher ont su faire prospérer leur entreprise. «Ce n'est pas simple d'être seul, mais à deux, il y a un échange d'expérience», reconnaît Marc Pelou.

PHOTO MARTINE MACHY

fraise à neige, l'adolescent qui rêvait d'être agriculteur ou de travailler dans la nature, se cherche. Marc Pelou l'embarque alors comme stagiaire dans la boîte de son patron. «Pendant le stage, j'ai beaucoup discuté avec Philippe. J'avais l'impression d'être avec quelqu'un de plus de 20 ans. Il y avait une connexion spéciale. On s'est dit que l'on pourrait faire quelque chose ensemble, monter une entreprise. Mon travail devenait routinier et je voulais intégrer une dimension sociale.»

Du côté du jeune Philippe, la possibilité de faire un apprentissage aux côtés de son ami et de créer une entreprise lui donne des ailes. «Mon accident m'a fait réfléchir et grandir. J'avais envie d'avancer et de travailler. Je ne voulais plus jouer. Marc m'a toujours considéré comme une personne normale. Il n'a jamais fait de différence à cause de ma main qui aurait pu me desservir dans l'exercice de mon métier. C'est une chance, et cette chance, on voulait l'offrir à d'autres», explique-t-il

aujourd'hui à 29 ans.

Une aventure extraordinaire

Grâce à l'aide de leur famille, les deux complices ont démarré leur projet d'entreprise avec peu de moyens. Quant à leur fibre sociale, ils l'ont développée selon leurs possibilités et leurs ressources. «De jolies aventures», déclarent-ils modestement. Dans leur local à la route de la Caséine, ils ont accueilli des stagiaires en fin de scolarité obligatoire ou en semestre de motivation, des réfugiés et des an-

ciens collègues à l'AI. «On a pu engager pendant une courte période un réfugié iranien, persécuté dans son pays. Cela lui a permis de rester en Suisse avec sa famille. Notre engagement social nous a amené des clients sympas avec lesquels nous échangeons beaucoup», explique Marc Pelou. «On n'a pas fait grand-chose, mais cela a un petit impact sur la vie des gens», rajoute Philippe Dalcher.

Nouveau défi

Après quinze ans d'expérience, Les jardiniers d'espérance ont élargi leur clientèle dans la région. Des communes, des écoles, des EMS, des fondations. Ils ont aussi affirmé leur vision du paysagisme en privilégiant l'aménagement de jardins naturels. «Cela nous tient à cœur de mettre en avant des plantes locales et de favoriser la biodiversité», souligne Marc Pelou.

Avec sa famille, ce dernier rejoindra bientôt son frère basé en Polynésie française. Pendant un an, il l'aidera à construire des pirogues. Philippe Dalcher espère que son associé ne prolongera pas trop son séjour sous les cocotiers. Durant son absence, un ancien apprenti viendra prêter main-forte. «Avec Philippe, nous avons toujours formé un binôme. Notre ancien apprenti va nous aider afin que notre entreprise garde le même esprit», rassure Marc Pelou.

■ MARTINE MACHY

Une pirogue à l'Elysée

Cet été, Marc Pelou rejoindra son frère Alexandre, installé depuis plus de vingt ans en Polynésie française. Infirmier de formation, ce dernier s'est reconverti dans la fabrication de pirogues et de rames il y a une dizaine d'années. A Tahiti, la course de pirogue, le va'a, est un sport et de nombreuses compétitions sont organisées. En octobre 2024, son entreprise Viper Va'a a représenté la Polynésie française dans le cadre de la 4^e édition de la Grande Exposition du fabriqué en France. Cet événement, lancé par le président Emmanuel Macron en 2020, met à l'honneur les entreprises, les associations et les artisans engagés dans une démarche de fabrication typique de leur territoire ou de leur région.

L'entreprise d'Alexandre Pelou a donc exposé une pirogue au palais de l'Elysée. Celle-ci a été fabriquée avec des matériaux composites comme le carbone et le falcata, un arbre invasif présent en Polynésie dont le bois est léger. Cette technique de fabrication a nécessité un an de recherche et de développement.

MM

De l'Italie à la Suisse, une vie bien remplie

CÉLÉBRATION Giuseppe Fuschetto a célébré son 90^e anniversaire avec sa famille et les autorités locales.

LUCENS

Il y a quelques jours, le syndic Patrick Gavillet et ses collègues municipaux, Alette Rey et Jean-Claude Gobet, se sont rendus au domicile de Giuseppe Fuschetto pour lui présenter leurs meilleurs vœux d'anniversaire.

Giuseppe Fuschetto est né le 23 mai 1935 à Sant'Angelo dei Lombardi, dans la province d'Avellino en Italie, au sein d'une famille paysanne. Troisième d'une fratrie de cinq enfants, son enfance a été marquée par la Seconde Guerre mondiale.

A l'âge de 16 ans, la terre ne pouvant nourrir toute la famille, il part travailler dans les mines de charbon en Belgique, dans la région de Charleroi, accompagné de son père. Ce dernier devait signer une autorisation pour permettre à Giuseppe, encore mineur, de descendre dans les puits.

Lors d'un bal, il rencontre une jeune fille de sa région, Angiolina Pizzirusso. Ils se marient en 1954 et de cette union naissent trois enfants: Carlo, Fiore et Mary Karin.

Arrivée en Suisse en 1961

En 1961, grâce à son cousin Amato, il obtient un contrat de travail en Suisse auprès de l'entreprise Isover à Lucens. En 1962, son épouse



Giuseppe Fuschetto entouré de ses fils, Carlo (à g.) et Fiore (à dr.), et de sa fille Mary Karin.

PHOTO DR

le rejoint et les enfants suivent en 1964.

En 1968, il est engagé par l'entreprise Gram SA à Villeneuve FR en tant que serrurier, où il restera jusqu'à sa retraite.

En 2006, il a la tristesse de perdre son épouse des suites d'une grave maladie.

Depuis quelque temps, Giuseppe commence à sentir le poids des années. Il sort moins souvent, mais sa passion pour le football et les courses automobiles de formule 1 reste intacte. Il suit assidûment ces sports à la télévision. La lecture de son journal quotidien occupe une partie de sa journée. Occasionnellement, il cuisine encore. Il est chaleureusement entouré par sa famille et par le personnel du CMS de Moudon.

Giuseppe a eu une vie bien remplie et a toujours privilégié la ponctualité et le travail bien fait. Pour ceux qui connaissent Giuseppe, ils ont souvent remarqué que lors de ses sorties, il accorde une grande importance à son apparence physique et vestimentaire.

COM

Un festival musical au goût de tous

MANIFESTATION Le week-end du 7 et 8 juin, la musique envahira la ville. Avec plus de 60 concerts, l'ambiance sera garantie.

MOUDON

La musique fera chanter et danser plus d'un visiteur lors du Festi Musiques Moudon qui aura lieu samedi 7 et dimanche 8 juin. Avec plus de 700 artistes, musiciens et chanteurs, le festival des musiques populaires suisses et du monde promet d'animer les cinq scènes et les rues de la ville. Il y en aura pour tous les goûts, avec des sociétés d'art choral, de fanfares, de brass bands ou d'accordéon.

Programme alléchant

C'est avec le traditionnel Kiosque à musiques de la RTS que le Festi Musiques débutera samedi 7 juin, à 11 h, à la salle de la Douane.

Dans la journée, diverses formations sont à découvrir comme la Schola de Sion, une chorale valaisanne mixte composée de jeunes de 13 à 22 ans. Le Chicago Boys Band jouera des airs de jazz New Orleans, swing et middle jazz. Samedi soir, Chloé, étoile montante de la scène musicale suisse enflammera la soirée avec ses airs électro-pop. Bastoun fera vivre des instants magiques de folk, rock, pop et musique du monde. Avec des chants traditionnels suisses réinventés, le collectif Suisse Chérie fera vibrer les générations actuelles. Nolosé emmènera les visiteurs en Amérique latine avec de la salsa, tandis que



Le festival gratuit proposera un programme varié dans les rues de Moudon.

PHOTO FESTI MUSIQUES

Dan Breeker's N'Satisfied, accompagné de sa guitare, partagera sa musique rock et mélancolique.

D'autres ambiances à découvrir

Dimanche 8 juin, le culte de 10 h à l'église Saint-Etienne sera animé par de la musique gospel à quatre voix des Bee's Gospel Singers. Les 44 chanteurs de la Chorale du Brassus interpréteront de l'opéra et des chants populaires, religieux, et classiques. Atempo fera résonner l'accordéon à travers une musique populaire, classique ou contemporaine.

Un cortège en musique mené par la Bande Musicale 81 de Ferreirim clôturera le festival en beauté. L'ensemble philharmonique portugais de la région de Viseu partira à 18 h depuis le Café de la Banque.

Durant le festival, buvettes et food-trucks seront présents pour ravitailler les visiteurs avec quelques gourmandises.

Infos et programme complet: www.festival-moudon.ch

Sortez les cartes pour explorer le Jorat



Vullirouge compte 49 membres bénévoles qui ont entre 15 et 32 ans.

PHOTO VULLIROUGE

ÉVÈNEMENT Les jeunes de Vulliens et de Carrouge organisent le rallye des jeunes du canton. Plus de 25 000 visiteurs sont attendus.

VULLIENS

Du 4 au 8 juin, ce sera la fête au Borgeau, sur la commune de Jorat-Mézières. Les jeunes de Vulliens et de Carrouge se sont réunies pour organiser le rallye 2025 de la Fédération vaudoise des jeunes campagnardes (FVJC). Le nom de la manifestation: Vullirouge.

Programme copieux

Sur le thème d'Astérix et Obélix en Vaudoisie, le programme des festivités sera tout aussi appétissant qu'un repas gaulois. Mercredi 4 juin, un souper-spectacle est organisé avec Blaise Bersinger. Des places sont encore libres pour le spectacle. Ouverture des portes à 18 h 30.

Jeudi 5 juin, à 19 h 30, après un match de volley, il sera possible de tenter sa chance au grand loto. Inscriptions sur place. Attention: places limitées.

Vendredi 6 juin, à partir de 18 h 30, chaussez vos baskets pour participer au cross ou au nordic walking. Les plus sédentaires pourront disputer une partie de pétanque dès 19 h 30 (inscriptions jusqu'au 1^{er} juin).

Samedi 7 juin, toute personne intéressée peut participer au rallye pédestre. Des matches de foot et de volley féminin auront aussi lieu.

Dimanche 8 juin, place au rallye motorisé des jeunes, à la lutte et au tir à la corde. Durant les quatre jours, concerts, animations, restauration et surprises garantis. Un camping sera disponible sur place. Les organisateurs cherchent encore des bénévoles.

MM

Infos, programme détaillé et inscriptions: www.rallye2025.ch